Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie [1]

Voyage en Arabie et dans d'autres pays de l'Orient, 1761-1767 **/ Carsten Niebuhr**
éd. l'Aire, 2012
cote : 58.603

Ce livre est le premier tome de la réédition du journal de voyage de Carsten Niebuhr en Orient entre 1761 et 1767, à partir d'une de ses traductions en Français publiée à Berne en 1780, sur un texte établi par Xochtil Borel, présenté et annoté par Alain Chardonnens.

Rarement un titre aura été plus sardonique, puisque l'expédition scientifique danoise en Arabie heureuse (comme on nommait dans l'Antiquité l'actuel Yémen) fut en réalité vouée à un destin des plus funestes. Fils de paysans allemands peu instruits, Carsten Niebuhr était un autodidacte passionné de mathématiques, doué d'une énergie et d'une capacité de travail considérables et d'une rigueur morale au-dessus de tout. Il fut le seul survivant des six membres de l'expédition scientifique envoyée par Frédéric V de Danemark en Égypte, au Yémen et en Arabie. Ayant acheté lui-même ses instruments et ne demandant aucune pension, ayant refusé les titres de professeur et de capitaine, il fut nommé à 27 ans l'ingénieur géomètre-arpenteur du groupe qui comprenait deux savants : Frédéric Christian von Haven, linguiste prétentieux et peureux et Peter Forsskål, botaniste brillant mais impulsif et brutal. Le dessinateur et graveur Georg Wihlem Baurenfeind, sociable et travailleur, était chargé de dessiner la flore, la faune et les animaux. Le Dr Christian Carl Kramer était paresseux et réputé mauvais médecin. En plus de ses fonctions, Niebuhr était chargé des fonds et des comptes de l'expédition. Un sixième compagnon, Berggren leur était adjoint en qualité de domestique. L'ambiance entre les deux scientifiques passa aussitôt de la dispute à la haine, au point de compromettre dès le départ le succès de l'expédition.

Les voyageurs quittèrent Copenhague à bord du *Grønland* le 7 janvier 1761. Dès le début, l'expédition fut calamiteuse. Contraint de rebrousser chemin en raison du mauvais temps, ce n'est qu'à la troisième tentative que le bateau prit la mer le 10 mars en direction de Marseille où il arriva le 14 mai. Le voyage oriental commença le 30 juin à Smyrne, puis gagna Suez par Constantinople et visita Rosette et Le Caire. Les erreurs et les maladresses de von Haven firent échouer complètement deux buts majeurs de la mission : dresser l'inventaire des manuscrits du monastère Sainte-Catherine, acheter des manuscrits et déchiffrer les inscriptions du Djebel-el-Mokateb dans lesquelles on espérait trouver l'emplacement du mont Sinaï et des témoignages sur l'exode des Hébreux. L'expédition se mit en route le 5 octobre 1762 pour la mer Rouge, La Mecque et Djeddah. Elle arriva le 20 avril 1763 à Moka où le climat humide et torride les épuisa et où les formalités douanières, des actes de vandalisme,

1
Les recensions de l'Académie de Académie des sciences d'outre-mer est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit.
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.

des agressions voire une lapidation se succédèrent. Von Haven mourut le 25 mai. Devant en principe rester au moins deux ans au Yémen, ils gagnèrent Sanaa en caravane de chameaux. Forsskål, épuisé mourut le 11 juillet. Niebuhr puis Baurenfield et Berggren étaient brûlants de fièvre. De retour précipité à Moka, seul Niebuhr put embarquer le 21 août par ses propres moyens à bord d'un navire qui allait les conduire à Bombay. Ses compagnons furent transportés en civières. Baurenfeind mourut le 29 et Berggren le lendemain. Ils arrivèrent le 11 septembre à Bombay où Kramer mourut le 10 février 1764. Désormais seul survivant de l'expédition maléfique, Niebuhr assuma le reste de la mission. La mousson le maintint aux Indes, où il visita Surate. Décidé à partir en Chine, son état de santé lui fit manquer le départ du bateau. Le premier volume se termine là.

Après s'être rétabli à Bombay, Niebuhr allait envoyer au Danemark par bateau les notes de ses compagnons et rentrer à Copenhague par voie terrestre, gagnant sur des bateaux arabes Mascate le 3 janvier 1765 puis Bouchir en Perse le 4 février et Bassorah le 2 août. Adoptant une tenue, un comportement et la langue arabe, il se ferait nommer Abdallah. Il arriverait à Bagdad le 9 janvier 1766. Le retour de Carsten Niebuhr au Danemark allait le faire passer par Mossoul, Alep, où il arriverait le 7 juin, mettant fin à son anonymat pour se présenter au consul de Hollande, puis Antioche, Jaffa, Jérusalem, Lattaquié et Constantinople. Echappant à un violent séisme en décembre, il se mettrait à cheval le 8 juin 1767 pour rentrer à Copenhague le 20 novembre à l'issue d'un périple de près de sept ans.

Admis à la table du roi, Carsten Niebuhr s'aperçut hélas que son retour éveillait peu d'échos et que les résultats de l'expédition n'intéressaient plus grand monde et surtout pas le jeune Frédéric VI. Il commença à rédiger sa description de l'Arabie. Refusant titre de noblesse, charges et honneurs selon son habitude mais élu membre correspondant de l'Académie des sciences de Paris et des Hauts conseils des naturalistes norvégiens et suédois, il termina sa vie comme greffier de la petite ville de Meldorf dans le Holstein pauvre et marécageux. Il mourut à 82 ans le 26 avril 1815, à demi paralysé et aveugle car ses observations répétées du soleil avaient usé se yeux. Le troisième volume de son journal fut publié en 1837.

François Bellec